

LES TRUCS D'ANGLAIS QU'ON A OUBLIÉ DE VOUS ENSEIGNER

Grant Hamilton, trad. a.

TABLE DES MATIÈRES

Plongez dans l'anglais

1. Six règles pour faire bonne figure en anglais d'affaires
2. Votre anglais manque-t-il de naturel?
3. Quelques verbes pour vous mettre sur la bonne voie
4. Le Québec version anglo
5. Traduire ou pas : 10 conseils pour vous aider à décider
6. Ce qu'il faut savoir sur les traducteurs

Simple, vous dites?

7. Pièges et mystères de la langue anglaise
8. No sex, thank you, we're English
9. Les genres en anglais : le cas du pronom manquant
10. Le petit guide des adjectifs anglais
11. Le subjonctif anglais : une espèce en voie de disparition!

Les maux des mots

12. Les mots anglais qui font peur
13. Un petit recueil de mots mal aimés
14. Ces mots anglais qui rendent perplexes
15. Le sens caché des mots anglais
16. Dire une chose et son contraire
17. Ces faux amis vous induisent-ils en erreur?
18. Les mots rebelles
19. Les mots qui confondent les Anglais
20. Les mots qui confondent les Anglais (II)
21. Les mots qui confondent les Anglais (III)

L'anglais, ce grand voleur de mots

22. L'influence française en anglais
23. Le mot *French* en anglais
24. Les mots français dans la bouche des Anglais
25. Le yiddish en anglais
26. Les expressions latines en anglais

L'anglais en terre d'Amérique

27. Anglais américain, anglais britannique
28. L'Amérique et l'argent : une histoire d'amour
29. L'anglais des affaires aux États-Unis, c'est du sport!
30. L'Amérique à table

Les curiosités de l'anglais

31. Répétez après nous!
32. Des locutions inutilement longues?

33. Un tout petit peu d'anglais (an it'sy-bitsy bit of English)
34. Les onomatopées en anglais
35. Les faux contraires en anglais
36. Les collectifs anglais qui étonnent
37. Adjectif ou adverbe?
38. Les connotations négatives

Cet anglais qui ponctue la vie

39. Le point sur la ponctuation en anglais
40. Toilettiez votre anglais à la virgule près
41. Le tiret, ce grand incompris
42. La vie EN MAJUSCULES!
43. Le trait d'union : un tour d'horizon
44. Les traits d'union incontournables
45. Les traits d'union à éviter

Un, deux, trois, go!

46. Le singulier et le pluriel en anglais
47. Les faux pluriels en anglais
48. Les nombres en anglais

Pour anglophiles avertis

49. Le second sens des mots anglais
50. Les multiples sens du verbe *to get*
51. Le mot *up* dans les verbes anglais
52. L'anglais en miniature
53. De l'anglais en quantité
54. Des regroupements étonnants!
55. L'anglais, c'est magique
56. Le piège des traductions réflexes

L'anglais au quotidien

57. Les expressions à la mode dans l'anglais des affaires
58. Les Britanniques, maîtres de l'euphémisme
59. Le petit guide des sigles anglais
60. Les noms géographiques et les adresses en anglais
61. Les surnoms géographiques qu'il faut connaître en anglais
62. Parfaire son anglais grâce aux titres des journaux
63. Parfaire son anglais grâce aux titres des journaux (II)
64. Plus ou moins anglais
65. Un pot-pourri d'anglais

En vente chez :

livresquebecois.com

[Librairie Pantoute](#)

[Amazon.ca](#)

[Archambault](#)

[Renaud-Bray](#)

[Librairie du Québec \(Paris\)](#)

On s'imagine facilement que le français est truffé d'anglicismes à combattre, sans penser que l'anglais peut être à son tour soumis à l'influence du français. C'est pourtant le cas ! Après la conquête normande de 1066, toute la noblesse anglaise a parlé français pendant des siècles. Encore en 1908, le réputé linguiste anglais H.W. Fowler décriait la surabondance des locutions françaises qui émaillaient les pages du *Times* de Londres.

Ces emprunts au français, appelés gallicismes, existent sous diverses formes.

Gallicisme BCBG

Quoi de plus chic qu'un mot français ! On laisse ainsi transparaître sa culture, son raffinement et son respect pour l'érudition de son auditoire. Parmi les plus répandus des gallicismes BCBG, notons *raison d'être*, *après-ski*, *apropos*, *roman à clef*, *soupçon*, *tête-à-tête* (le lien avec l'amour fait extra chic !), *rendezvous* (presque toujours au sens de *rendez-vous galant*), *je ne sais quoi*, *détente* (dans le sens politique) et *savoir-faire* (dont le sens anglais, assez curieusement, se rapproche davantage de *savoir-vivre*). Bien que ces locutions soient depuis fort longtemps passées dans la langue anglaise, on les prononce toujours avec un soupçon d'accent français !

Gallicisme géographique

Le français n'est pas beaucoup parlé au pays de l'Oncle Sam, mais les Français n'ont pas manqué d'y laisser leurs traces. On leur doit le nom des villes de Détroit et de Sault-Ste-Marie, au Michigan, ainsi que d'Eau Claire, au Wisconsin, de même que le nom des capitales des États de l'Iowa (Des Moines), de la Louisiane (Baton Rouge), du Dakota du Sud (Pierre), du Vermont (Montpelier) et de l'Idaho (Boise).

Gallicisme administratif

Voilà une bête qu'on retrouve très souvent au Québec. Il s'agit d'un mot utilisé par des anglophones qui sont en contact avec un environnement visuel français. Un exemple ? *Autoroute* plutôt que *highway* ou *expressway* : les Anglo-Québécois utilisent ce mot parce qu'il est facile à prononcer, parce que ses deux composantes (*auto* et *route*) sont aussi des mots anglais et parce qu'il figure sur les panneaux indicateurs. On pourrait aussi mentionner *cégep*, *métro* et *CLSC* (acronyme québécois pour le centre local de services communautaires). Il arrive même qu'on emprunte un mot au français pour ensuite le modifier, comme dans le cas de *dépanneur* devenu *dep* dans la bouche d'un Anglo-Montréalais.

Si on peut employer ces mots sans crainte au Québec, il vaut mieux s'en abstenir lorsqu'on est à l'étranger ou lorsqu'on s'adresse à des gens venant d'ailleurs.

Le faux ami

Son nom dit tout : il vous a l'air familier, même intime. Anodin, il se glisse facilement dans la conversation. Mais, une fois sorti de la bouche, il vous trahit, induisant votre interlocuteur en erreur. Le faux ami ressemble à un mot français, mais il n'a pas le même sens.

Prenons un exemple : *currently*. Vous pensez peut-être qu'il équivaut à *couramment*, mais il n'en est rien. Il veut dire *actuellement*. Mais tiens donc, vous dites-vous, *actually*, il signifie quoi, alors ? En fait, *actually*, c'est la traduction anglaise de *réellement*. Et pour compliquer davantage les choses, *really* ne se rapporte pas à *réellement*, mais plutôt à *vraiment*. Se fier aux apparences s'avère donc périlleux ! Le chapitre 17 propose d'autres exemples de faux amis.

Le gallicisme caché

Les anglophones qui côtoient régulièrement les francophones risquent tout particulièrement de tomber dans le piège de ce gallicisme. On le dit caché parce que, malgré ses apparences anglaises, il s'agit d'une expression française déguisée. Par exemple, *close the light*. Voilà trois mots qui paraissent bien, mais ils forment un trio plutôt mal assorti. En anglais correct, il faut dire *turn off the light* ; *close the light* vient tout droit de *fermer* la lumière.

Le gallicisme pernicieux

C'est bien le plus difficile à dompter, celui qui vient alourdir les traductions anglaises en les privant de l'éloquence de la version originale. Ses causes ? Maintenir une idée dans l'abstraction alors qu'elle s'exprime mieux en anglais de façon concrète ; choisir un mot anglais rare pour traduire un mot français fréquent (ou vice versa) ; suivre la syntaxe française sans égard à la beauté de la phrase anglaise ; ou tout simplement négliger de situer un texte dans un contexte culturel que le lecteur comprendra.